

**Morts stupides**  
**~ Sans blague ~**  
**8 min – 2 hommes**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Le triste :** Excusez-moi...

**Le bougon :** Oui ?

**Le triste :** Vous êtes la première personne que je croise, c'est pour ça...

**Le bougon :** Oui ?

**Le triste :** Sinon, j'aurais demandé à quelqu'un d'autre, vous voyez ?

**Le bougon :** Oui ?

**Le triste :** C'est pour ça que je vous demande à vous...

**Le bougon :** Vous allez la poser, votre question ?!

**Le triste :** On... On est morts ?

**Le bougon :** Vous voyez un autre endroit où on pourrait être là, comme ça, sur des petits nuages ?

**Le triste :** Non, évidemment...

**Le bougon :** Alors il ne faut pas poser des questions comme ça quand la réponse est évidente.

**Le triste :** Je suis désolé...

**Le bougon :** C'est moi. Je n'ai pas à m'énerver. Tout le monde ne peut pas avoir la lucidité immédiate...

**Le triste :** Remarquez, c'est mieux comme ça...

**Le bougon :** Vous trouvez, vous ?!

**Le triste :** Oui.

**Le bougon :** Permettez que je ne sois pas du même avis.

**Le triste :** Oui, bien sûr, la vie vous souriait peut-être...

**Le bougon :** Je veux ! J'avais tout ce qu'il fallait ! Un boulot où je gagnais un fric monstre sans me fouler. Une maison gigantesque et du personnel pour s'en occuper. Pas de famille pour me prendre la tête et une femme superbe avec laquelle je m'éclatais sans être marié, ce qui me faisait avoir tous les avantages sans les inconvénients. Vous comprendrez que ça ne m'amuse pas d'être mort !

**Le triste :** Oui. Vu sous cet angle...

**Le bougon :** J'avais d'ailleurs gagné cent mille euros en revendant des actions ce matin. J'avais pété le champagne et mangé dans un grand restaurant avant d'aller rejoindre ma copine pour... Enfin, vous voyez ?

**Le triste :** Oh ! Oui, je vois, je vois...

**Le bougon :** Je vous passe les détails. Poum, je suis mort.

**Le triste :** Au lit ?

**Le bougon :** Non. Bêtement.

**Le triste :** Remarquez, c'est bien... Vous avez profité de tout jusqu'au dernier moment...

**Le bougon :** C'est bien, qu'il dit ! Mais j'aurais pu continuer, surtout !

**Le triste :** Oui, bien sûr...

**Le bougon :** Et vous, malgré cette tête triste, ça vous arrange d'être mort ?

**Le triste :** Oh ! Moi, ce n'est pas d'être mort qui m'attriste... C'est le reste.

**Le bougon :** Ouais, ben pour ce qui reste...

**Le triste :** Vous voulez que je vous raconte ?

**Le bougon :** Non, mais comme on n'a plus que ça à faire, allez-y...

**Le triste :** Bon, déjà, la vie, c'est de la routine.

**Le bougon :** Ma routine à moi me plaisait bien.

**Le triste :** Oui, ben la mienne, vous savez... Boulot, manger, dodo...

**Le bougon :** La même que moi, en somme.

**Le triste :** Oui, mais moi, je gagnais des clopinettes dans un boulot qui ne me plaisait pas... J'avais une petite maison que je n'avais pas fini de payer et avec ma femme, bon...

**Le bougon :** Oui, on comprend que ça vous arrange d'être mort.

**Le triste :** Ah ! Non, mais ça, c'était la routine.

**Le bougon :** Ah ! Bon, il y a eu pire.

**Le triste :** Ma dernière journée a été affreuse. Vous voulez que je vous raconte ?

**Le bougon :** Toujours pas mais je n'ai toujours pas mieux à faire alors allez-y...

**Le triste :** Ça a commencé au boulot. J'y suis arrivé, comme tous les jours. Bon, moi aussi, je vous passe les détails, hein, la matinée, comme d'habitude. Le repas à la cantine, dégoûtant, comme toujours...

**Le bougon :** Vous êtes un sacré boute-en-train, vous ! On ne s'ennuie pas avec vous...

**Le triste :** Non, mais attendez, c'est l'après-midi où tout a basculé.

**Le bougon :** J'en palpète.

**Le triste :** Déjà, vers quinze heures, le patron est venu me donner du travail à faire.

**Le bougon :** C'est son boulot à lui, ça...

**Le triste :** Oui, mais non, mais c'est toujours moi qu'il charge. Alors je le lui ai fait remarquer, que c'était toujours moi qui trimais et que les autres en faisaient moins. Vous savez ce qu'il m'a répondu ?

**Le bougon :** Non, je n'y étais pas, moi...

**Le triste :** Que les autres devaient déjà réparer mes bourdes ! Vous vous rendez compte ?

**Le bougon :** Ben oui mais si vous faisiez tout n'importe comment aussi...

**Le triste :** Mais pas du tout ! Au contraire ! Il n'y a pas plus scrupuleux que moi ! C'est ce que je lui ai dit !

**Le bougon :** C'est passionnant...

**Le triste :** Et vous savez ce qu'il m'a répondu ?

**Le bougon :** Non, je n'y étais toujours pas...

**Le triste :** Que si, c'était vrai ! Alors je vous prie de croire que je ne me suis pas laissé faire ! Le ton a monté ! Et vous savez comment ça s'est terminé ?

**Le bougon :** Puisque je vous dis que je n'étais pas là ! Moi, pendant ce temps, je crac boum, voyez ?

**Le triste :** J'aurais préféré... Il m'a viré.

**Le bougon :** J'aurais fait pareil. Enfin, oui, d'accord, viré, continuez...

**Le triste :** Je décide de rentrer chez moi pour raconter ça à ma femme – elle est femme au foyer. Bam ! La voiture qui ne démarre plus.

**Le bougon :** Ah ! Quand ça tombe un coup, ça n'arrête plus.

**Le triste :** Bon, j'hésite à faire venir le dépanneur ou prendre un taxi.

**Le bougon :** Vous auriez dû faire les deux...

**Le triste :** Ben non : je n'ai pas beaucoup d'argent et je venais de me faire virer...

**Le bougon :** Forcément.

**Le triste :** Donc, je décide de rentrer à pied. Plus je me rapproche de la maison et plus je pense à ma femme qui va comprendre, me reconforter...

**Le bougon :** Mais là, elle n'a pas compris.

**Le triste :** Pire.

**Le bougon :** Pire... Elle vous en a voulu ?

**Le triste :** Non. Elle est arrivée en déshabillé. Visiblement, je la surprénais en... Vous voyez ?

**Le bougon :** Ce sont des choses qui arrivent. Vous en avez profité ?

**Le triste :** Vous plaisantez ? Il y avait un pantalon d'homme sous la table de la cuisine !

**Le bougon :** Sous la table de la cuisine...

**Le triste :** Oui ! Elle me trompait, c'était sûr ! Alors, elle a eu beau essayer de me faire croire qu'il était à moi, que c'était un vieux qu'elle était en train de raccommoder... En déshabillé ?!

**Le bougon :** Un vieux qu'elle était en train de raccommoder...

**Le triste :** Oui. Mais je ne suis pas dupe ! Alors moi, j'ai voulu savoir qui c'était ce type ! Elle a nié ! Aha ! Il ne m'en fallait pas plus ! J'ai décidé de fouiller la maison pour le trouver !

**Le bougon :** De fouiller la maison... Pour le trouver...

**Le triste :** Oui ! Alors chez moi, ce n'est pas très grand. On passe vite d'une pièce à l'autre. Du coup, je n'ai pas arrêté pour qu'il n'ait pas l'occasion de s'échapper. Sous le lit ! Dans le placard de l'entrée ! Derrière le canapé ! Je passais sans cesse d'une pièce à l'autre...

**Le bougon :** Sans cesse d'une pièce à l'autre ?

**Le triste :** Oui ! Il ne pouvait pas s'échapper ! J'ai regardé partout ! Enfin, presque puisque je ne l'ai pas trouvé. Et puis l'effort, la marche pour revenir du boulot, la recherche... J'ai fait une crise cardiaque... Je ne saurai jamais qui était ce type ni où il était caché...

**Le bougon :** J'étais dans le congélateur, imbécile ! T'aurais commencé par là, on ne serait pas morts tous les deux !

*Noir*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*